Utopie ou révolution commerciale !?

Entretien avec Benjamin Minard et Antoine Suberville, deux acteurs de l'essor du commerce équitable. Regard à contre-courant sur une image trop souvent stéréotypée.

Le commerce équitable : bon samaritain ou développement économique ?

En tant que jeunes reporters, nous nous sommes posés la question, et avons été à la rencontre de Mr Antoine Suberville et Mr Benjamin Minard. C'est ainsi qu'en plein cœur de Bruxelles, nous entrons dans le café « Tout l'or du monde », où nous sommes plongés directement dans une ambiance fort chaleureuse, rythmée par des musiques entraînantes et parfumée par les divers produits exotiques qui y sont proposés.

Benjamin Minard nous explique qu'après avoir travaillé dans le marketing pendant un certain temps et avoir fait du bénévolat, il a pris conscience que ce qu'il faisait était superficiel. C'est ainsi qu'il s'est intéressé au commerce équitable. Il nous explique qu'il considère cette démarche comme une opportunité commerciale dans le sens où Benjamin considère qu'il peut réussir à se développer en mariant culture du monde et modernité, en travaillant main dans la main avec les producteurs locaux via le marché équitable.

Mais comment réussir à développer son idée sans tomber dans les préjugés que s'imaginent les gens ? (L'équitable est la plupart du temps de moins bonne qualité et aussi importable en société quand il s'agit de vêtements). Il nous explique que son objectif était de réussir à créer des objets et des habits tendances et de ne surtout pas tomber dans le kitch ou le ridicule.

Un autre point mis en avant par ces protagonistes est sans doute le nombre limité d'intermédiaires intervenant dans l'exportation des matières premières. Ce qui leur permet de faire enfin des bénéfices. Le commerce équitable leur permet aussi d'avoir un salaire minimum constant, ce qui est très important pour que les producteurs locaux puissent se développer, réussir à vivre et non à survivre.

« Le commerce équitable n'est pas une question de pitié ».

Marc et Benjamin nous expliquent que le marché équitable est bien un développement économique et non une action humanitaire. Pas question de jouer la carte de « Je me donne bonne conscience », le commerce équitable n'est pas une question de pitié.

L'idée générale du commerce équitable est donc bien de faire des affaires, mais aussi de respecter les producteurs du monde entier. Le but n'est pas de les exploiter comme le font trop souvent les multinationales, mais de leur donner une chance de réussir à vivre correctement sans les aider pour autant.

Info : www.toutlordumonde.be
www.ethicstore.be

Le commerce équitable : Qu'est ce que c'est exactement ?

Tout d'abord, c'est un partenariat commercial fondé sur le dialogue et le respect. A la fin des années 50, Oxfam, qui était alors une mission purement humanitaire, donne naissance au commerce équitable. Aujourd'hui, on ne parle plus d'humanité mais d'un réel commerce. En effet, son envergure est considérable. La population désirant mettre les idées de solidarité et de justice en action, a contribué à un développement durable international important.
Son but ? Parvenir à une grande égalité dans le commerce mondial et donc, contribuer à son développement durable. Ce commerce veille à de meilleures conditions commerciales en garantissant des droits aux producteurs. Le commerce équitable tend vers des pratiques différentes de celles du commerce international conventionnel.

Antoine Suberville – derrière son comptoir, à « Tout l'Or du Monde »